# Gabriel Deshayes à Auray

*Publié le 16 avril 2008 par les amis de Gabriel Deshayes*
**Un peu d'Histoire…**

## I. Le presbytère d'Auray

**Avant 1789** : pas de presbytère. Le prêtre desservant était lié au prieur de l'abbaye de St Gildas de Rhuys.
**Avec le Concordat** : la municipalité devait donner au curé un presbytère et un jardin.
C'est ainsi que le Père Brélivet, premier « véritable » curé d'Auray, reçoit une maison située à quelques pas de l'église, à l'emplacement de l'actuel presbytère.
C'est un prêtre qui, **en 1687,** avait fait don à la ville de cette demeure spacieuse qui fut ensuite mise à la disposition de l'hôpital général. Elle fut agrandie d'un jardin. Cette situation va durer près d'un siècle.
Cette maison deviendra – pour peu de temps – caserne de la gendarmerie, puis presbytère des curés.
**En 1807** : le Père Deshayes s'y installe mais après bien des réparations et un agrandissement, pour y recevoir en particulier son « collège ». On possède les plans de ce presbytère tel qu'il apparaissait vers 1820.
En 1850, le bâtiment s'est encore dégradé. Il sera rasé et remplacé, **en juillet 1852**, par un nouveau presbytère.
L'actuel presbytère a été bâti au **début du 20° siècle**, exactement à l'emplacement de l'ancien, celui qu'avait connu le P. Deshayes et qui abrita les premiers novices.

## II. L'église Saint Gildas

**1619 :** on décide la démolition de la 1re église, celle des prieurs de St Gildas (12° siècle).
**22 mai 1623 :** pose de la première pierre de la nouvelle église
(N.B.- 1624 : apparitions de Ste Anne)
**1636 :** le gros œuvre est terminé – début des travaux de la tour.
**22 septembre 1641 :** consécration par Mgr de Rosmadec.
**1663 :** réception des travaux – la tour est terminée. Au total : 40 ans de travaux !

**Avril 1805 :** quand G.D prend possession de l'église, elle porte encore les marques des saccages et déprédations commis sous la Révolution : l'Eglise aura servi de dépôt et de remise pour la ville, ou encore de prison pour les émigrés de Quiberon, si bien qu'il n'y avait plus de bancs, plus de cloches, plus de vitraux. Le nouveau curé se mit aussitôt à l'œuvre : des bancs sont installés ainsi que des vitraux et il fait consolider la tour qui menaçait de s'effondrer.

## Le tableau de la Résurrection

**Le retable** est d'Olivier MARTINET (qui réside à Auray en 1657). Il réalisera plus tard les retables de Séglien, de Carnac (1659) et de St Jean du Doigt (1668).
**Le grand tableau de la Résurrection** n'est pas celui d'origine (qui disparut durant la Révolution).
Celui-ci est de Nicolas BERTIN (il a participé aussi à la décoration du Trianon) et fut destiné d'abord à l'église St Leu- St Gilles de Paris.
Il fut offert à notre paroisse, du temps du Père G.D., par le Cardinal Fesch, arche-

vêque de Lyon et oncle de Napoléon 1er. « La démarche du cardinal en faveur des alréens n'était pas « politiquement désintéressée ». Sans doute lui avait-on suggéré qu'une telle marque d'intérêt serait de nature à rapprocher de l'Empereur un jeune curé et sa population chrétienne restés fidèles à la royauté et qui, de plus, avaient été profondément traumatisés par l'exécution capitale (le 25 juin 1804) de leur jeune et célèbre concitoyen, Georges Cadoudal.

**Les statues du retable** sont l'œuvre (entre 1666 et 1668) de François DE LA BARRE, statuaire au Mans.

Elles représentent St Louis, St Roch (avec un ange), St Yves (en habit sacerdotal), St Jean Baptiste (avec un agneau) et St Gildas. Elles disparaîtront à la Révolution.

Elles seront remplacées au début du 19° siècle par les statues de : au niveau bas, la Vierge à l'Enfant et Sainte Anne ; à l'étage supérieur, St Joseph, St Gildas et Ste Marguerite

**Le tableau du « Christ en Croix »**

**Juin 1835** : don par le duc d'Orléans, roi des Français sous le nom de Louis Philippe 1er - d'une copie de l'œuvre du peintre Pierre Paul PROUD'HON, sur la demande du préfet du Morbihan.

Cette œuvre était destinée à remplacer, au milieu du grand retable, la peinture de BERTIN mais fut finalement placée au centre de la nef (trop en hauteur !)

**Les vitraux**

**1875 :** mise en place de 9 vitraux (soit 234 ans après la consécration de la nouvelle église) sur la vie de St Gildas

**1932 :** réfection des vitraux n° 5, 6, 7 et 8. Ce dernier relate la prière du P. Deshayes et de ses paroissiens demandant à Sainte d'apaiser l'incendie de la rue du château (février 1812).

**L'orgue**

Il date de 1759/1761 et a été construit par le facteur WALTRIN (qui était alréen à cette époque).

On ignore ce qu'il est devenu pendant la Révolution. Il est « repris » en 1833 (la foudre est tombée sur le clocher). En 1855-1856 : nouvelle restauration par le facteur HEYER, de Quimper puis en 1895 (à cause des gros travaux sur la voûte de la nef). L'orgue se compose alors de 25 jeux (3 claviers manuels et pédaliers).

Nouveaux travaux en 1946, 1954 et enfin en 1979-1980 (par la maison BEUCHET-DEBIERE de Nantes)

**III. La chapelle du St Esprit**

**XIII°-XIV° siècles :** l'Ordre du St Esprit s'installe à Auray, fait l'acquisition de biens fonciers et fait construire

des bâtiments conventuels (logis, réfectoire…) ainsi qu'une importante chapelle (3 travées du chœur et 2 travées de la nef) ; D'architecture gothique, la chapelle impressionne par sa grandeur et sa sobriété.

Au XIV° siècle, la « maison » d'Auray devient l'une des plus puissantes de l'Ordre du St Esprit une cinquantaine de filiales. Elle est aussi « collégiale » avec une salle de chapitre.

**XV°-XVIII° siècles :** la décadence. En 1434, tout est confié à un laïc, prieur commendataire qui s'intéresse surtout à ses propres revenus. Mauvaise gestion… ruine des bâtiments. Aux XVII°-XVIII° siècles l'hospitalité est remplacée par un entrepôt à grains (1700), puis un hôpital militaire (1759) ou un dépôt d'artillerie

(en 1762). A cette date, l'Ordre du St Esprit est aboli par le pape.

**XIX° siècle :** 1831-1832, le ministère de la Guerre fait l'acquisition de la Commanderie où, quelques années auparavant, le Père Deshayes avait installé le collège d'Auray et avait fait construire un plancher dans le chœur de la chapelle, sur trois niveaux. D'autres aménagements suivront : suppression des grandes baies en arc brisée, remplacées par des fenêtres. La chapelle défigurée devient « caserne du Saint-Esprit », puis « caserne Duguesclin ».

**XX° siècle :** la restauration. **En 1923** : la caserne, vide, est cédée à la ville d'Auray. Après la seconde guerre mondiale elle accueille le corps des pompiers et leurs familles.
Fin des **années 50** : les services de la ville y installent une partie de leurs ateliers et laisse les locaux vacants aux associations.
Dans les **années 70** : l'édifice s'est dégradé et tombe en ruine ; une partie de la charpente s'effondre…
**1982** : la caserne est classée au titre de Monument Historique.
**1990** : des travaux de rénovation (durant 4 ans) redonnent un nouvel éclat à l'édifice. Mais l'aménagement intérieur, trop sommaire, limite encore aujourd'hui son utilisation (expositions, concerts…).
**21 octobre 2007 :** avec deux ans de retard, la communauté paroissiale d'Auray a souhaité fêter le 2ème centenaire de l'arrivée du Père Deshayes comme curé et rappeler à la population l'œuvre immense de ce « géant ». Une exposition sur sa vie et son œuvre se tiendra dans la chapelle toute une semaine et précèdera la célébration eucharistique du dimanche 21 octobre (ce sera la première eucharistie célébrée dans cette chapelle depuis la Révolution Française).

## IV. SUR LES PAS DE GABRIEL DESHAYES :

Samedi 17 avril 2007
Ce jour-là, les « Amis de Gabriel Deshayes » étaient invités à un pèlerinage qui devait les conduire sur des lieux marqués par sa présence et son action : Ste Anne d'Auray, le Champ des Martyrs, la Chartreuse, l'église St Gildas bien sûr, et enfin la chapelle des Sœurs de la Charité de St Louis. Sur chaque site, il y eût une intervention très documentée dont voici quelques extraits.

### AURAY : l'église et la paroisse St Gildas

La pose de la première pierre de l'actuelle église a eu lieu le 22 mai 1623, un an avant les apparitions de Ste Anne. En 1636, le gros œuvre est terminé. Reste la tour qui sera terminée en 1663 : au total 40 ans de travaux. **Lorsque Gabriel Deshayes prend possession de l'église en avril 1805,** elle porte encore les marques des saccages et déprédations commis sou la Révolution : l'église aura servi de dépôt et de remise pour la ville, ou encore de prison pour les émigrés de Quiberon, si bien qu'il n'y avait plus de bancs, plus de cloches, plus de vitraux. Le nouveau curé se mit aussitôt à l'œuvre : des bancs sont installés ainsi que les vitraux et il fait consolider la tour qui menaçait de s'effondrer…
Vouloir décrire ses 16 années de présence à Auray est une utopie tant son action sur tous les fronts a été remarquable. A titre d'exemple, il relance les grandes Missions mais aussi accueille et nourrit dans son presbytère les mendiants et leur donne du travail ; il humanise les hôpitaux, crée pour les prisonniers un atelier de filature ; il ouvre en 1807 la première école pour les filles ; il appelle en 1811 les Frères des écoles chrétiennes (leur première école en Bretagne après la Révolution) ; il instaure des retraites pour les hommes et enfin il ouvre son presbytère à

des jeunes gens – les futurs Frères – qu'il fait instruire et qu'il destine aux enfants des campagnes. Bref, un prêtre « au zèle de feu » et dont le charisme était de labourer, de planter, de semer et de laisser à d'autres le soin de récolter et la joie de moissonner, tant il était humble.

**AURAY : la chapelle du Saint Esprit**

C'est l'édifice le plus ancien et sans doute le plus beau de la ville d'Auray. Il date du XIII° siècle. Il fut vendu aussi comme bien national en 1791 et racheté encore par Gabriel Deshayes, toujours aidé par Mr Barré. Le curé y établira un collège, non sans avoir, à l'intérieur, fait planchéier la partie avant pour réaliser deux étages qui serviront de dortoir et de classes.
Après bien des vicissitudes, cette chapelle sera classée au titre de Monument Historique en 1982. Et en 1990, des travaux de rénovation (qui dureront 4 ans) lui redonneront un nouvel éclat. Mais l'aménagement intérieur, trop sommaire, limite encore aujourd'hui son utilisation (expositions surtout).

**AURAY : la chapelle du Père Eternel**

A son arrivée à Auray, en 1805, seule demeure la chapelle de l'ancien couvent des Cordelières bâti en 1640. Tout est à refaire et à reconstruire. Le nouveau curé rachète – toujours aidé par Mr Barré – et fait restaurer l'ensemble. La chapelle rénovée sera bénie le 8 septembre 1807… L'année suivante le Père Deshayes fait venir de la Chartreuse les magnifiques stalles en bois sculpté qu se trouvaient dans la salle du Chapitre des Chartreux. Plus tard, il adaptera le couvent en maison de retraite pour hommes tant il croit au retour à la Foi et à l'Eglise par le moyen des retraites et des grandes missions. Entre temps, il fait venir une communauté de religieuses fondée par Madame Molé (fondatrice des Sœurs de la Charité de St Louis) pour ouvrir une école primaire de filles.
Mais le lien le plus fort entre le P. Deshayes et cette maison est sans conteste la fondation des Frères de Ploërmel au cours de la semaine du 9 au 15 septembre 1820.Tous les jeunes gens des deux noviciats d'Auray et de St Brieuc, en tout une quarantaine (la grande majorité issue du noviciat d'Auray), furent réunis par les deux fondateurs - Gabriel Deshayes et Jean-Marie de La Mennais – dans la chapelle des Sœurs de la Charité de St Louis. Au premier jour de la retraite, ils reçurent le nom de Frères de l'Instruction Chrétienne, la devise « Dieu Seul », une règle de vie et un habit distinctif. Plusieurs d'entre eux prononcèrent le vœu d'obéissance aux deux supérieurs.

François JAFFRE